La rando des Fléaux

FA20

Type : site et sentier d'interprétation
Localisation : PNR des Alpilles
Sujets : Aléas naturels, forêt méditerranéenne et incendie, géologie, corridor écologique

Le plateau d'Orgon domine la vallée de la Durance d'une imposante majesté. Marqué par les récents incendies, il regorge de points de vue inédits sur les Alpilles. Les branches noircirent de quelques taillis calcinés percent encore à travers la végétation qui a repris ses droits, rappelant que le risque incendie est une menace constante. En contrebas, la vallée de la Durance frappe par son gigantisme. Si la rivière est aujourd'hui domptée, elle a été durant des siècles l'un des Fléaux les plus craints de Provence. Sur ses terrasses alluviales prennent aujourd'hui place des parcelles agricoles cloisonnées qui protègent les culture du troisième Fléau de Provence : le mistral.

L'idée

Depuis Notre-Dame de Beauregard, le chemin gagne la corniche calcaire du massif, qui surplombe la majestueuse vallée de la Durance. De ce prodigieux belvédère se découvre l'ampleur du lit de la rivière, fléau de Provence dont les crues ravageuses sont encore redoutées. Mais la Durance est également une ressource inespérée : les eaux Alpines qui se déversent dans les territoires desséchés de basse Provence permettent à une agriculture diversifiée de voir le jour dans les Alpilles. La rivière est également un formidable corridor écologique emprunté depuis des siècles par de nombreuses espèces au cours de leur migration.

Le dense réseau de haies qui borde la rivière matérialisent quant à lui un autre des Fléau de Provence : le mistral. Les bourrasques puissantes de ce vent teigneux, agressif, desséchant, ont poussé les paysans à constituer des paravents végétaux pour protéger leurs cultures. Ce canevas végétal accueille une riche biodiversité animale, auxiliaire des agriculteurs.

Passé la tour de télégraphe Chappe, un autre aléa naturel majeur de la région a laissé son empreinte : le feu. En 2012, un incendie a ravagé les environs et la forêt méditerranéenne reprend peu à peu ses droits. Les milieux ouverts créés sont un terrain de chasse pour les rapaces qui peuplent les Alpilles et permettent d'observer la régénération progressive de la forêt. Au creux de son vallon, la forêt de chênes verts et chênes pubescents des Plaines représente le stade mâture de la forêt, préservée par sa situation encaissée et le sens du vent dominant.

Objectifs

- Partager les richesses historiques et archéologiques de sites emblématiques des Alpilles
- Réaffirmer l'attachement des jeunes publics au territoire en proposant une découverte sensorielle et curieuse qui interagit avec le patrimoine
- Proposer une mise en valeur qui informe le visiteur et accompagnes les pratiques, invitant à la préservation et au respect des sites archéologiques

Publics cibles

- L'aménagement s'attache a apporter une information succincte et accompagne les pratiques des visiteurs qui découvrent les sites et des habitants qui les fréquentent depuis toujours
- Les topoguides Chemins des Parcs offrent une découverte plus complète et informative aux visiteurs attirés par la thématique archéologique
- Des livrets pédagogiques s'adressent aux jeunes publics et accompagnent les familles dans une découverte ludique

Contexte

Au plus fort de la glaciation du Würm, il y a 18 000 ans, des mouvements tectoniques ouvrent le seuil d'Orgon entre les Alpilles et le Luberon. La Durance délaisse alors son delta, qui devient la Crau, et s'y engouffre pour rejoindre le Rhône à hauteur d'Avignon. Lien entre la Provence rhodanienne et les sommets alpins, la vallée de la Durance est depuis des millénaires une voie de communication structurante de la Provence.

Fier promontoire installé sur la rive gauche du seuil d'Orgon, implanté sur une voie de passage essentielle pour le comté de Provence, la forteresse des ducs de Guise autour de laquelle s'est établi le village a concentré durant des siècles de considérables enjeux économiques et militaires. Le castrum permettait en effet le contrôle de tout le trafic le long de la Durance, sur la voie qui menait d'Avignon à Aix, ainsi que celui en provenance d'Apt et de Carpentras. À ces droits de passage sur les personnes et les marchandises s'ajoutaient les taxes perçues sur le trafic du bois conduit sur la rivière et celles du bac reliant Cavaillon, passage obligé de la via Domitia et du pèlerinage reliant Saint-Jacques de Compostelle.

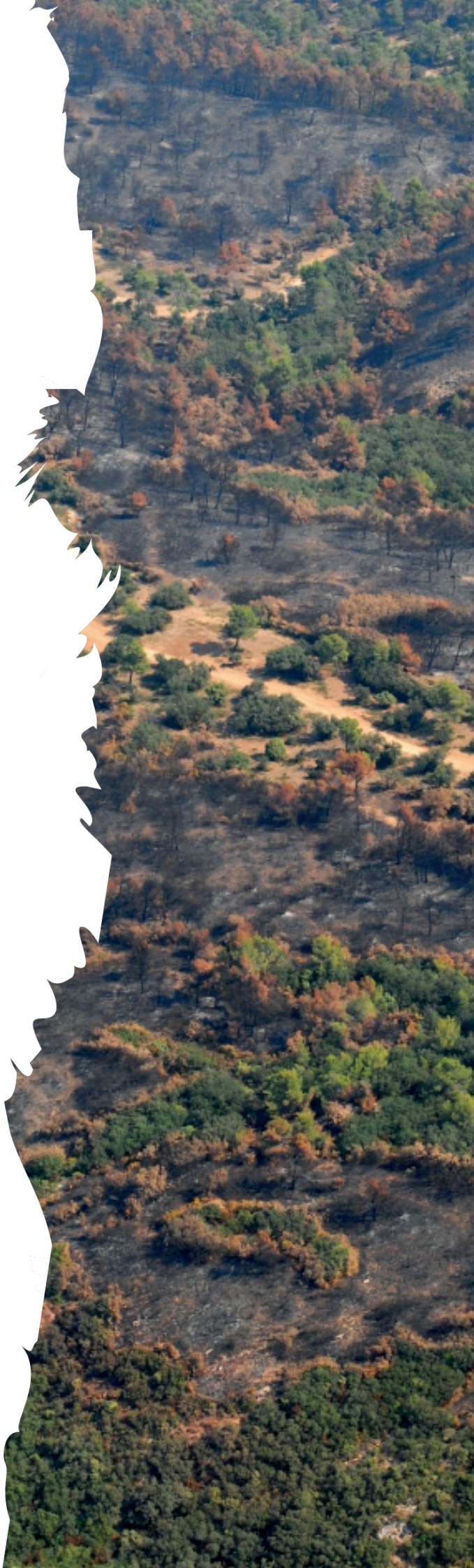
De ce promontoire se dévoile l'exceptionnel panorama sur la vallée de la Durance : la rivière quitte ici son lit encaissé entre les reliefs calcaires pour gagner la vaste plaine du Comtat Venaissin. La ripisylve qui borde la rivière, avec son humidité constante, sa feuillaison précoce et ses nombreuses espèces végétales, constitue un réservoir biologique privilégié.

Rivière alpine en terroir méditerranéen, la Durance et ses eaux fraîches disponibles durant la période sèche concentrent en effet nombre d'insectes, proies privilégiées des chiroptères. Le cordon boisé et buissonnant accueille ainsi de nombreuses colonies de chauve-souris, en transit ou en migration, qui y trouvent nourriture à foison, gîtes, routes de vol et protection contre les prédateurs, les intempéries et la lumière des éclairages artificiels. La disparition progressive de cette ripisylve sous l'effet des endiguements, des exploitations de granulats et des défrichements agricoles met cependant en péril ces véritables corridors écologiques.

Supports de découverte

Aménagements

Aménagement du point de vue de la Tour de télégraphe Chappe : les minces ouvertures offrent une vue plongeante sur la vallée de la Durance et ses vastes paysages structurés par les méandres de la rivière et le réseau de haies qui lutte contre les bourrasques du mistral qui s'engouffrent dans ce corridor géologique.

Partenaires

- Musée Urgonia
- Maison de la chauve-souris